



accordages

L'intergénération, une démarche de proximité

**L'intergénération :
comment favoriser les liens sociaux de proximité**

Mohammed MALKI

Journée études

**Lien intergénérationnel : quels enjeux pour nos communes, quelles
déclinaisons pratiques dans nos projets d'habitat ?**

Conseil de développement du Pays de Guingamp

26 juin 07

LANVOLLON

Introduction

Echange, choc, lien, rupture, solidarité, guerre, brassage, enfermement, jamais notre société, partagée entre inquiétude et espérance, ne s'est autant interrogée sur le vivre ensemble des générations. Deux facteurs majeurs entrent en jeu dans cette situation : la longévité et la crise de l'Etat providence.

La longévité, une chance et un défi

En 1900, l'espérance de vie à la naissance était de 46 ans, aujourd'hui, elle atteint, 83 ans pour les femmes et 76 ans pour les hommes. Au leur soixantième anniversaire, les femmes vivront encore en moyenne 26 ans et les hommes 21 ans. La longévité est une révolution en profondeur, un phénomène de civilisation inédit. Nous pouvons espérer vivre longtemps, vivre mille et une aventures, tâtonner, échouer, recommencer, mûrir et réaliser un grand nombre de nos projets.

Le parcours des âges se trouve ainsi remodelé. Les fonctions sociales et les valeurs culturelles qui leur étaient associées ont évolué. La longévité, c'est aussi vivre longtemps avec les siens et une chance de voir le monde changer, y participer et en être les témoins vivants. Non seulement, la mort est repoussée aux âges élevés, mais aussi la vieillesse et ses séquelles. Si l'on meurt de plus en plus vieux, c'est parce qu'on vit jeune plus longtemps.

Ces évolutions peuvent être considérées comme un facteur de renforcement des liens entre générations. Toutefois, il faut se garder de trop idéaliser les situations en raison de l'impact de l'environnement urbain, social, culturel et technique, qui pose autant d'obstacles à ces jeux relationnels. En effet, il existe maints facteurs de ségrégations des générations. Les plus âgés en sont les cibles les plus vulnérables.

La solidarité entre générations, un impératif politique

Une trouvaille historique capitale, notre Pacte social se trouve en panne depuis les années 1970-80. La cohésion entre générations se trouve ainsi mise à mal par plus de 25 ans de chômage endémique des jeunes et d'exclusion des travailleurs âgés. Bref, la population active occupée est rognée des deux bouts et centrée sur les 30-55 ans, les « nantis » de la crise mais aussi ceux qui en supportent le financement. Les difficultés se sont accumulées de bout en bout de la chaîne des âges : incertitudes sur l'emploi à tous les âges, sur l'avenir des retraites et peur des conséquences de la vieillesse. Le risque est grand de voir les français perdre confiance dans leur Pacte social.

La solidarité entre générations est devenue un sujet d'importance croissante et ne se limite pas aux seuls aspects financiers (transferts). D'autres dimensions et niveaux, indispensables à l'équilibre de notre société, doivent être pris en compte dans le débat public.

⇒ Les solidarités intrafamiliales

Contrairement au discours sur la montée de l'individualisme et le relâchement des liens familiaux, la famille reste le lieu privilégié où se joue la solidarité entre générations. Ces liens se sont transformés parallèlement aux évolutions de la famille et des interventions publiques. Outre les transferts financiers entre ascendants et descendants, ces solidarités s'expriment dans la vie quotidienne dans des relations affectives, des dons et des échanges de services divers.

⇒ Les solidarités extrafamiliales

De nouvelles formes d'échanges et de solidarité se sont développées ces dernières décennies sous l'enseigne de l'intergénération. Portées d'abord par les réseaux associatifs, notamment des retraités, et les acteurs de la gérontologie, ces actions ont connu ces dernières années d'importantes évolutions : élargissement vers de nouveaux publics, domaines et acteurs, diffusion à l'échelle du territoire et organisation en réseaux. De plus en plus, les pouvoirs nationaux et territoriaux perçoivent

Accordages – 16 rue du Gal Brunet F-75019 Paris - Tel : +33 (0)1 47 70 79 67 - Fax : +33 (0)1 47 70 79 70 2

Mail : contact@accordages.com / Site web : www.accordages.com

N° agrément formation : 11 75 40218 75

positivement l'impact de ces actions sur le développement social local. L'enjeu est de renforcer et de créer une synergie entre les politiques publiques et le rôle des familles, ainsi que celui des réseaux de proximité.

Qu'est-ce qu'une action intergénérationnelle ?

En examinant toute la littérature produite à l'enseigne de l'intergénération, aucune définition un tant soit peu claire et précise, n'apparaît. L'intergénération reste une notion confuse, un domaine flou, aux frontières mouvantes et incertaines. L'intergénération un mot joker ? Et pourtant, dans une société comme la notre, tous les individus sont saisis dans les mailles du Pacte de solidarité entre générations. Certains en vivent, d'autres en souffrent, bref, il est l'un des enjeux les plus importants de notre société. Les conditions historiques d'émergence de cette démarche réduisaient le terme d'intergénération aux âges extrêmes. A cela, il faut ajouter que le terme de génération lui-même n'est pas sans poser problème (voir intervention de Jean-Pierre Bois historien).

Les actions intergénérationnelles peuvent concerner tous les groupes d'âges, de l'enfance aux âges les plus élevés. Elles sont hétérogènes de par leurs domaines d'action et leurs porteurs de projets, de par leurs formes d'organisation et leurs objectifs. Elles peuvent aller d'une simple occasion de rencontre conviviale, limitée dans le temps et dans l'espace, à une action plus ambitieuse, pérenne, voire à une stratégie d'action globale à l'échelle d'un territoire.

La diversité des types d'actions intergénérationnelles à créer

Les actions intergénérationnelles se déclinent dans des secteurs très variés, comme l'habitat, la culture, l'environnement, la sociabilité, l'éducation, la médiation, la prévention, etc. Chaque domaine pose ses propres exigences en termes d'activités. L'activité est l'ossature d'un projet : si le lien, la solidarité, l'échange et le « vivre ensemble » des âges en sont la finalité ultime, l'action est son incarnation et sa déclinaison pratique. Outre les objectifs opérationnels, grâce au jeu des interactions qu'elle provoque, l'action ou l'activité est ce qui structure les rencontres et les échanges entre générations. Elle a une fonction de médiation sociale.

Cinq types d'activités peuvent être définies selon des logiques distinctes même s'ils se recoupent ici et là, ou encore se rapprochent par certains aspects.

⇒ Le « vivre ensemble »

Les activités qui ont cette finalité pour ambition doivent ainsi favoriser le partage des espaces publics et des lieux de vie, et ce à l'échelle d'un village, d'une ville, d'un quartier... Elles sont centrées sur tout ce qui permet, d'une part, une prise de conscience de cette nécessité du « vivre ensemble » et, d'autre part, de l'importance d'un changement de comportement au quotidien des individus :

- lutte contre les facteurs de ségrégation urbaine, sociale et culturelle par le biais de la mixité des âges dans les domaines de l'habitat, de l'urbanisme, du transport, de l'éducation, de la communication et de la culture ;
- réduction des tensions entre les générations dans la vie de quartier grâce à la mobilisation des habitants, notamment des conseils consultatifs de quartier (sages, enfants et jeunes) ; la médiation sociale est l'outil adapté pour résoudre ces situations de conflits relationnels.

⇒ La rencontre conviviale

Les activités fondées sur la rencontre conviviale se caractérisent par leur côté exceptionnel et unique. Elles peuvent bien sûr être renouvelées au cours de l'année. Mais, c'est le temps de l'événement qui est en jeu puisque l'objectif est de passer ensemble un moment de détente, de découverte et d'échanges : festivités, jeux, compétitions, musique, danse, chant, voyages, sorties, cuisine, jardinage, carnaval, etc.

L'avantage de ces types d'activités est leur simplicité, leur souplesse d'organisation et leur impact immédiat sur les participants ; néanmoins, elles ne sont pas forcément les plus faciles à réussir. En effet, le fait de rassembler des publics d'âges différents tout en évitant le risque d'une éventuelle superficialité de la rencontre, source d'ennui et de froideur, demande un travail d'écoute, d'imagination, d'organisation et d'animation.

⇒ **La réalisation commune**

Ces activités visent la production en commun soit d'un objet (sculpture, vidéo, puzzle, guide, CD-Rom, création de fresques murales), soit d'une réalisation diffuse (nettoyage de chemins de randonnées, de berges de rivières, conception de parcours découvertes du patrimoine de la ville, aménagement d'un jardin), soit encore d'une réalisation immatérielle (pièce de théâtre, spectacle de danse ou de rue, performance).

⇒ **La transmission**

Les activités de transmission sont toutes un hommage à l'expérience de l'âge et du vécu, une victoire dans une société où précisément l'avancée en âge n'est pas une valeur très prisée. L'expérience de chacun peut se transmettre des uns aux autres, quel que soit l'âge, du plus jeune au plus âgé, et inversement. L'enjeu est de créer des liens entre générations, un vécu continu et une interactivité là où notre société crée du discontinu, de l'enfermement et de l'incompréhension.

Ces expériences, ces savoir-faire et ces témoignages, d'une part, ne sont pas forcément transmis par les canaux traditionnels, tels que la famille, l'enseignement, la formation, les musées et les autres réseaux de transmission de mémoires ; et, d'autre part, rien ne remplace un témoin vivant au regard de sa richesse, de sa subjectivité et de sa puissance narrative.

⇒ **La solidarité active**

Les activités dans ce domaine sont nombreuses et touchent divers publics dont la particularité est celle d'être confrontée à une difficulté momentanée ou un handicap permanent non pris en charge, ou insuffisamment, par les réseaux habituels que sont les familles et les services publics. C'est le cas notamment de l'aide scolaire, alimentaire et à l'insertion, des visites à domicile de personnes âgées isolées, de l'assistance à la mobilité de personnes handicapées, etc.

Des stratégies d'action à effets structurants

Les débuts de l'intergénération ont été marqués par le caractère ponctuel des projets car les activités étaient tournées essentiellement vers des objectifs de rencontre et de convivialité. La tendance observée depuis plus d'une décennie est celle de l'apparition de stratégies d'action qui visent de produire des effets structurants à la fois sur le fonctionnement des organisations porteuses et sur leurs relations avec l'environnement social de proximité.

L'intergénération tente ainsi de s'inscrire de manière durable dans le cadre des fonctions spécifiques à chaque structure en tant que projet global. Il lui apporte un plus : dynamisme et opportunité de collaboration avec des partenaires. Ces stratégies d'action se déclinent selon trois formes plus ou moins complexes.

⇒ **Des projets d'action en commun**

Définition de stratégies de rencontres entre deux ou plusieurs structures plus ou moins voisines en mettant en contact leurs publics respectifs autour d'un ou plusieurs projets communs. Exemple : organisation annuelle d'un carnaval par les résidents d'une maison de retraite, les familles et les enfants d'une école.

⇒ Une polyvalence des activités

Diversification de l'offre de services ou d'activités d'un équipement collectif pour attirer un public ne fréquentant pas ses activités habituelles, l'objectif étant de favoriser son intégration aux autres publics usagers. Exemple : une maison de quartier ou un centre culturel accueillant des publics âgés en leur proposant des activités mieux ajustées à leurs attentes (gymnastique douce, jeux, atelier Internet, généalogie, etc.).

⇒ Des espaces intergénérationnels

Inscription de la polyvalence fonctionnelle dans l'organisation physique d'un lieu collectif en jouant les complémentarités. Ce qui suppose des investissements plus ou moins lourds selon les projets (réhabilitation d'un lieu ancien, conception nouvelle). Exemple : installation d'un atelier artistique, d'une salle de spectacle, d'une crèche ou halte garderie dans une maison de retraite, un foyer ou encore un hôpital. Et pourquoi pas un centre de jour dédié aux enfants et personnes âgées dans une entreprise.

Une inscription dans le développement social local

Pendant longtemps, les collectivités territoriales ont abordé la question des personnes âgées sous l'angle de la production de services : un besoin = un service = des professionnels dédiés. L'action publique, loin de permettre l'intégration des plus âgés dans le corps social, a renforcé au contraire les effets négatifs liés à cette segmentation des services : isolement et enfermement sur le « groupe administratif ». Ce constat peut être élargi à d'autres publics, à d'autres services : petite enfance, aide aux familles, jeunes en difficulté, insertion.

⇒ L'impact de la décentralisation

Les actions intergénérationnelles souffrent encore des pesanteurs de ces cloisonnements. Cependant, le développement de dispositifs territoriaux, la décentralisation de l'action sociale, de l'action culturelle et de la formation professionnelle sont autant de facteurs qui rendent possible une approche transversale des problématiques en jeu et des publics concernés.

L'objectif était à la fois :

- de mieux répondre aux besoins sociaux en agissant sur les différents aspects des situations en jeu et en mobilisant les acteurs locaux concernés ;
- d'assurer une plus grande efficacité à l'action publique en optimisant l'emploi de ressources rares et en développant des synergies à l'échelle du territoire.

⇒ Le vivre ensemble, un projet politique local

Les collectivités territoriales, en particulier les communes, se sont révélées les plus actives et les plus innovantes dans le domaine du vivre ensemble. Elles se sont engagées dans un mouvement sans précédent de consultation des habitants, de renforcement des initiatives repérées sur leur territoire, d'impulsion de nouvelles et de mise en réseau de leurs porteurs.

Cette dynamique a impliqué divers services municipaux et territoriaux, et d'autres acteurs locaux, notamment les associations. Elle a donné lieu dans certains cas à la mise en place de véritables stratégies d'action globale déclinées selon différents thèmes : habitat, culture, animation, action sociale, éducation, insertion, transport, NTIC...

Ces stratégies innovantes s'appuient d'une part sur une réorganisation des services municipaux vers plus de transversalité et de synergie, et d'autre part sur un management des ressources humaines fondé sur une sensibilisation et une formation des personnels à la thématique du vivre ensemble.

⇒ **Un levier de transformation socioculturelle**

Les actions intergénérationnelles ont pour finalité :

- de rompre avec la culture du « jeunisme » et de son opposée l'« âgisme », facteurs de discrimination et de frustration ;
- de mieux appréhender le parcours de vie et faire prendre conscience aux individus des réalités de l'âge : la vie a un sens au-delà des 40 ans, la vieillesse n'est pas synonyme de maladie et d'handicap ;
- de considérer le « vieillissement » comme une ressource à mieux valoriser et non pas comme le signe d'handicaps pour les individus concernés et de déclin général de notre société.

Des initiatives à mieux soutenir et diffuser

Loin d'un simple effet de mode, les actions intergénérationnelles sont ancrées dans des réalités sociales fortes qu'elles tentent d'améliorer. Elles sont ainsi facteurs de dynamismes individuels, de reconstruction des liens sociaux et de redécouverte de la citoyenneté. Dès lors, comment passer de l'action locale ou du site pilote à une stratégie de diffusion au plus grand nombre ?

- Mieux les reconnaître : l'intergénération souffre encore d'un problème de reconnaissance et de légitimité auprès des pouvoirs politiques, des institutions et des mécènes dont l'action est souvent structurée en fonction de domaines étanches et de publics bien ciblés.
- Des soutiens financiers à mieux assurer : étant à cheval entre plusieurs domaines et mettant en jeu des publics divers, les soutiens financiers sont difficiles à obtenir et aléatoires. Outre le découragement ressenti par les porteurs de projets, cette situation nuit au développement des actions et à leur pérennisation.
- Des outils méthodologiques à développer : les porteurs de projets rencontrent souvent des difficultés dans la mise en œuvre de leurs actions. Outre les volets habituels du montage d'un projet, l'objectif de mise en relation de publics d'âges différents n'est pas suffisamment préparé. Une culture du « charme de la rencontre » y prédomine.
- Des initiatives à valoriser et à diffuser : les actions intergénérationnelles sont souvent locales et peu connues au-delà de leurs sites de réalisation. D'où la nécessité de repérer, d'analyser et de diffuser les meilleures initiatives afin de faire partager l'esprit qui les anime au plus grand nombre.

En conclusion, l'intergénération n'est pas un effet de mode, ni une cerise sur le gâteau, c'est une démarche porteuse de dynamismes tant au niveau de l'action publique, notamment territoriale, de celle des autres acteurs locaux, que de l'engagement citoyen des habitants. Elle est à organiser, à soutenir, à valoriser, à diffuser afin de passer de l'action locale ou du site pilote à une véritable stratégie d'élargissement de cette démarche et de ses valeurs au plus grand nombre.

Outre les préconisations indiquées ci-dessus concernant le rôle des pouvoirs publics nationaux et territoriaux, des acteurs économiques et sociaux, l'échange d'expériences, des démarches et des outils d'action devient une nécessité afin de faire épanouir les valeurs et le potentiel de l'intergénération.

Telle est la démarche développée par l'association Accordages.